

Rencontre Nationale 2008

Première intervention de Joël Thomas, le samedi 10 mai de 16h00 à 16h05

C'est ça le CCFD

Bernard Pinaud, directeur de la Vie associative au CCFD :

Joël Thomas, en tant que Président du CCFD, qu'est-ce que cela te fait de voir ainsi réunis ces différents acteurs qui font le CCFD ?

Joël Thomas :

Mes chers amis, bonjour !

Quel bonheur et quel plaisir de voir tous vos visages ! Vous êtes les forces vives du CCFD.

Vous êtes tous convaincus de la nécessité de poursuivre la lutte inlassable contre la faim, la pauvreté et la misère, avec le CCFD.

Tous ensemble, nous sommes engagés pour être les acteurs d'une Terre Solidaire, et promouvoir un développement humain, durable et solidaire, en donnant priorité aux plus pauvres de notre planète, en agissant pour un mode de développement respectueux des hommes et des femmes, de leurs droits et de leur environnement.

Tous ensemble, nous sommes convaincus de la mission du CCFD, qui nous a été confiée il y a plus de quarante cinq ans par l'Eglise de France,

et pour laquelle nous avons choisi deux lignes d'action complémentaires et indissociables l'une de l'autre ;

- la promotion d'initiatives de développement décidées et mises en œuvre par nos partenaires des pays du sud et de l'est,
- une éducation au développement, ici en France, qui incite chacun à agir en citoyen individuellement et collectivement,

Cette mission est une formidable aventure qui nécessite que nous renforçons sans cesse toutes nos ressources et nos moyens. Je vous propose de nous y attacher en progressant dans cinq directions complémentaires :

D'abord en élargissant nos liens avec les donateurs dont le soutien est évidemment essentiel pour que s'étende toujours plus la solidarité avec les partenaires. Qu'ils soient vivement remerciés !

En renforçant « nos forces vives », c'est à dire en proposant à tous ceux qui adhèrent aux convictions du CCFD de participer concrètement à sa démarche, en s'impliquant au quotidien, en militant à ses côtés, que ce soit par les mouvements et services d'Eglise ou par nos équipes locales. Une démarche permanente

de renouvellement et d'appel de nouveaux bénévoles est nécessaire, orientée particulièrement vers les jeunes adultes et les jeunes seniors.

Je me réjouis tout particulièrement d'accueillir les groupes de jeunes qui se sont engagés dans ce combat de la solidarité et qui sont présents aujourd'hui.

En renforçant aussi nos convictions et nos motivations. Elles sont inscrites dans le premier chapitre de notre Rapport d'Orientation. Nous devons sans cesse nous y référer pour que notre engagement au service du développement et de la solidarité ait du sens et soit efficace.

En renforçant notre participation à la mission de l'Eglise.

La présence à nos côtés du président du Conseil National pour la Solidarité, Monseigneur Bernard Housset, est le signe de cette mission qui nous est confiée par la Conférence Episcopale. Je le remercie pour sa présence et je remercie aussi Monseigneur de Kerimel, évêque de Grenoble de nous accueillir dans son diocèse.

En renforçant nos liens et notre travail avec d'autres organismes et tout particulièrement avec la CIDSE (Coopération internationale pour le développement et la solidarité) dont la création il y a 40 ans, marquait déjà la volonté de donner une dimension européenne aux actions de solidarité.

C'est ainsi en créant et en innovant que nous pourrons poursuivre, avec nos partenaires, le travail de tous ceux qui nous ont précédés. Plusieurs d'entre eux sont venus participer à cette Rencontre Nationale, et je suis heureux de leur présence parmi nous. Chers amis partenaires, votre présence est la garantie que notre travail est au plus proche de vos préoccupations et des besoins réels de celles et de ceux dont vous accompagnez le combat pour une vie digne et pour la justice.

Je remercie également tous ceux qui ont accepté notre invitation pour participer ou animer les débats qui se dérouleront au fil des jours.

Enfin, je vous remercie tout particulièrement, vous tous, dont j'ai souligné tout à l'heure que vous êtes les forces vives du CCFD. Vous avez pris du temps sur vos loisirs ou votre vie familiale pour être les acteurs de cette Rencontre nationale, et plus largement les acteurs pour qu'advienne une Terre Solidaire.

Bernard Pinaud :

Comme l'a dit Joël, si nous sommes rassemblés ce n'est pas seulement ni d'abord pour être bien entre nous, c'est pour renforcer notre engagement pour la construction d'une Terre solidaire. C'est pourquoi, il est bon maintenant de prendre un peu de hauteur et de nous poser face aux enjeux mondiaux actuels. Pour ce faire, deux interventions :

La première : ancien partenaire du CCFD, David Choquehuanca, bolivien, s'adresse à nous via une vidéo enregistrée en Bolivie. David a été pendant 15 ans le salarié d'un programme de formation de leaders syndicaux paysans, en particulier indigènes : le programme NINA (ce qui veut dire « le feu ne s'éteindra jamais » en aymara).

Le programme a permis la formation de plus de 6000 dirigeants syndicaux depuis 1989, date de sa création, avec l'appui du CCFD.

David a quitté ce programme car... il est devenu ministre des affaires étrangères de Bolivie.

